

## **BILAN DE LA MISSION DU 6 AU 21 AOUT 2010**

### **« Amélioration de l'équilibre psychique individuel et social (mental health) des populations Haïtiennes par le renforcement des compétences des Psychologues Haïtiens »**

#### **Quelle intervention psychologique en situation de crise et/ou d'urgence?**

#### **PSYCHOLOGUES DU MONDE – QUI SOMMES-NOUS?**

*Psychologues du Monde* (PDM) est une organisation humanitaire non gouvernementale créée fin 2004 suite aux retours sur expériences de professionnels mobilisés autour de l'explosion de l'usine AZF à Toulouse en 2001. Elle rassemble des professionnels de la psychologie engagés dans la solidarité pour venir en aide aux personnes en situation de vulnérabilité.

Ainsi, *Psychologues du Monde* met ses compétences au service d'individus ou d'organisations, dans le respect de la personnalité et de l'autonomie de chacun. Il s'agit d'une organisation indépendante de tout pouvoir politique, religieux, militaire ou économique. Ses ressources sont d'origine privée essentiellement issues des cotisations de ses membres et de la générosité de donateurs.

L'association s'est donné pour mission de faciliter l'accès à l'accompagnement psychologique, de valoriser l'intervention des psychologues, d'en expliciter la pertinence et d'en garantir la qualité partout dans le monde. En effet, les manifestations de compassion et l'expression de la sollicitude dont chacun peut faire preuve doivent parfois se compléter d'une intervention professionnelle plus spécifiquement psychologique visant à remobiliser les ressources propres de la personne : les siennes et celles de son réseau. Pour présenter les plus grandes chances de réussite, ce genre d'intervention ne peut s'improviser.

Un certain nombre de psychologues l'ont éprouvé et ont enrichi leur savoir lors d'un retour sur expérience. C'est de cette forme relativement nouvelle de compétence, acquise et susceptible d'être transmise, que nous souhaitons faire profiter, aussi largement que faire se peut, tant les personnes fragilisées que les intervenants souhaitant s'impliquer dans ce genre de situation.

#### **PSYCHOLOGUES DU MONDE EN HAÏTI**

Le tremblement de terre du 12 janvier 2010 a dévasté la capitale, Port-au-Prince, et les communes voisines ; 3 millions de personnes - un tiers de la population du pays – sont affectées. Le besoin en termes d'intervention psychologique est énorme.

Psychologues du Monde (PDM) s'est engagé à aider les populations Haïtiennes dans les phases de post-urgence et de reconstruction, en appuyant l'économie locale grâce à sa capacité à monter et soutenir des projets spécifiques de formation. Nous visons l'amélioration de l'équilibre psychique individuel et social (mental health) de la population Haïtienne notamment par le renforcement des compétences des Psychologues Haïtiens grâce à la formation.

Depuis le séisme, le système économique, les organisations sociales et familiales ont été fortement touchés entraînant une perte de repères de la population pouvant avoir des répercussions psychologiques importantes.

Les psychologues Haïtiens, eux-mêmes souvent endeuillés et impactés par la situation, se retrouvent dans l'incapacité de pouvoir gérer ces situations, ceci pour plusieurs raisons :

- les psychologues Haïtiens ont une formation universitaire plus restreinte que celle de France: 4 années d'études de psychologie « générale » c'est à dire pour certains départements sans spécialisation vers la clinique, l'enfance ou le psychosocial,
- ils n'ont pas été formés à l'intervention psychologique en situation de crise/d'urgence.

C'est autour de ce dernier concept que nous avons travaillé ensemble lors de notre première session de formation.

Les professionnels de Psychologues du Monde s'appuient sur leur travail permanent de formation et de réflexion interne autour de cette problématique.

*Notre propre expérience était importante mais ne pouvait suffire au contexte Haïtien. Pour que notre formation soit pertinente il nous fallait une appropriation du contexte la plus concrète possible. Ainsi, chaque jour en parallèle de la formation, des membres de notre équipe étaient sur le terrain à rencontrer aussi bien les institutions locales que les organisations Internationales. Nous avons visité le maximum de sites et de contextes différents (orphelinats, camps, hôpitaux, églises...) afin d'adapter le contenu de nos interventions (120 heures ont été consacrées à ces rencontres). Cela nous a permis de mettre nos « étudiants » en situation réelle correspondant à leur contexte. Nous les avons amenés à élaborer des réponses d'intervention adaptées à chaque contexte .*

**L'important étant qu'ils soient acteurs pour reprendre un rôle dans la situation de leur pays et apporter des changements pertinents au bénéfice de la population.**

Psychologues du Monde a pour philosophie de ne pas faire à la place des autres. Notre objectif est de soutenir tous nos collègues, à travers le monde. Nous intervenons en partage et en renforcement des compétences pour favoriser l'équilibre et l'autonomie des personnes et des psychologues en premier.

Qui mieux connaît Haïti que les Haïtiens?

## **LA FORMATION DÉLIVRÉE PAR PSYCHOLOGUES DU MONDE**

Une équipe de 4 personnes de Psychologues du Monde s'est rendue en Haïti du 6 au 21 Août 2010 avec pour objectif le renforcement des compétences des psychologues locaux.

L'équipe de Psychologues du Monde était composée de :

- Isabelle BOSCARY, Chef de Mission, Psychologue, formée à la Gestion de Projet en solidarité Internationale (Bioforce 2006)
- Gilbert LACANAL, Psychologue et Criminologue, Président et Fondateur de Psychologues du Monde, spécialiste de l'intervention psychologique en situation de crise
- Bernard GAFFIE, Psychologue, Professeur Émérite de l'Université Toulouse le Mirail
- Danielle LE GOFF, Psychologue, Référente du Plan de secours aux familles (PSAF) pour l'aéroport de Toulouse Blagnac.

Psychologues du Monde a dispensé **2250 heures de formation**. Chaque participant à ainsi reçu **90 heures** de formation adaptée aux exigences personnelles exprimées dans chaque groupe.

Les formations ont été organisées en deux groupes selon les disponibilités des psychologues locaux:

- un groupe de 9h à 16h
- un groupe de 16h30 à 21h (pour les salariés).

Au total, **25 personnes ont participé, dont 22 à l'ensemble des modules** de la formation à

« L'intervention psychologique en situation de crise et/ou d'urgence – Niveau 1 ». Il s'agissait de psychologues locaux et/ou d'étudiants finissant.

Sont considérés comme étudiants finissant, les étudiants ayant terminé et validé leurs 4 années d'études en psychologie (facultés d'Ethnologie et/ou de Sciences Humaines de Port-au-Prince et l'Université de Port-de-Paix pour Jean-Wesley Poiiliard) mais qui n'ont pas encore rendu leur mémoire afin d'obtenir leur titre de Psychologue.

Les modules de formations étaient les suivants :

- 1- Intervention psychologique en situation de crise et/ou d'urgence
- 2- Vers une clinique psychosociale
- 3- Intervention psychologique en direction des enfants et des adolescents
- 4- Intervention psychologique en direction des adultes
- 5- Élaboration de l'intervention psychologique auprès des acteurs humanitaires ou responsables locaux
- 5- Élaboration de l'intervention psychologique individuelle
- 6- Expérience de terrain : analyser un contexte, repérer les indicateurs pouvant produire des changements et poser les indications de mise en œuvre (réalisation d'un diagnostic de contexte).

D'autre part, **13 personnes ont été initiées sur 2 jours à la gestion de projets**. L'objectif étant de leur donner les bases de la conceptualisation d'un projet de l'analyse de la demande à la rédaction d'un cadre logique.

## **OBJECTIFS DE LA FORMATION DÉLIVRÉE PAR PSYCHOLOGUES DU MONDE EN HAÏTI**

L'objectif principal de cette mission a été d'amener les psychologues Haïtiens à **ÉLABORER et CONCEPTUALISER** autour de la pratique du psychologue dans un tel contexte de crise. En effet, les psychologues de par leur formation et leur pratique professionnelle sont habitués à gérer des situations problématiques à l'échelle individuelle ou de petits groupes. Ils ne sont pas formés, dans aucun pays, à l'intervention dans un contexte où des milliers de personnes sont affectées.

Ces situations se reproduisant de plus en plus conduisent certains professionnels ou groupes de professionnels à conceptualiser de nouveaux principes d'intervention dans un contexte de masse.

**Nous parlons bien ici de clinique de contexte et non plus de clinique individuelle.**

C'est ce concept que Psychologues du Monde a développé et continue d'enrichir grâce à de nombreux retours sur expérience, formation de ses bénévoles et que nous avons travaillé avec les psychologues Haïtiens :

**Quels sont la place et le rôle du psychologue dans un contexte de masse? Quelle est la représentation de sa tâche ? Comment doit-il se positionner pour être disponible au plus grand nombre? Quelle stratégie et/ou méthode d'action? Comment mobiliser les ressources psychiques des personnes pouvant être ressources? Etc.**

Le postulat de ce travail repose sur les déterminants contextuels qui consiste à effectuer des choix primordiaux de subsistance dans un contexte de crise où tout le monde ne peut être sauvé. L'essentiel de l'intervention consistera à se demander pourquoi je fais ces choix? Qui sont les bénéficiaires de nos interventions ? Pour en arriver à quoi, c'est-à-dire dans quels objectifs?

**Ainsi, dans un contexte de crise où des milliers de personnes sont affectées, le psychologue, s'il veut son action efficace et pour le bénéfice du plus grand nombre, ne peut se satisfaire de techniques individuelles ou de petits groupes.**

**Il se doit de rester positionné au bénéfice du plus grand nombre. Il ne peut se mobiliser sur une seule action.**

**Notre expérience nous a prouvé que quelle que soit la situation ou le contexte, il y a**

toujours, dans les groupes d'individus affectés, des personnes ressources c'est à dire des personnes dont les ressources psychiques sont encore mobilisées et mobilisables. C'est avec ces personnes et à partir d'elles que les psychologues ~~et ces personnes~~ peuvent changer le contexte. Les objectifs ~~étant~~ sont multiples :

- mobilisation et renforcement de leurs ressources psychiques
- développement d'activités/projets en direction des membres de la communauté, du groupe
- soutien dans leur savoir pour adapter les activités en fonction des personnes visées (enfants, adolescents, adultes, acteurs de l'humanitaire...).

## **NOS CONSTATS ET OBSERVATIONS**

La situation en Haïti reste complexe et même catastrophique malgré l'aide humanitaire déployée depuis 8 mois. Précarité de l'hébergement, difficulté à réintégrer l'habitat (les maisons ont été repérées et classées en trois catégories : vert habitable, jaune à réparer, rouge à démolir), insécurité dans les villes et les camps, réseau électrique peu fonctionnel, réseau routier en mauvais état, etc.

On observe peu de collaboration entre les organisations qui développent chacune leurs projets sans donner de cohérence générale et faire lien pour les haïtiens. Ceci souligne plus une dépendance qui s'installe plutôt qu'une autonomisation de la population.

### **La situation au niveau « psychologique »**

#### **1. Les conséquences psychologiques du séisme**

La population Haïtienne a été différemment impactée par le séisme en fonction des pertes qu'elle a subies. Cependant, le traumatisme du tremblement est bien présent dans les esprits, le démontrent leur réaction à la médiatisation internationale et aux images véhiculées par les journalistes, le positionnement des églises, leurs sentiments de culpabilité exprimée, les demandes de consultation que nous recevions, les symptômes persistants d'ESPT (État de stress post-traumatique), leurs réactions au moindre bruit un peu violent, leur peur de la pluie, peur des événements naturels, etc.

Les souffrances psychologiques sont nombreuses mais peu ou pas prises en considération. Nous n'avons pas observé de programme spécifique de prise en charge psychologique des personnes touchées.

L'aide internationale s'est essentiellement centrée sur les besoins primaires : logement, eau, nourriture, santé.

Le volet psychologique est peu abordé par les organisations Internationales et quand il l'est, est considéré comme une sous dimension (exemple : «nutrition et psychologie»).

Comme nous l'a démontré les institutions en ne finançant pas notre projet, la psychologie est loin d'être prioritaire dans ce contexte. Pourtant, la situation des personnes ne s'améliore pas et, même ceux, qui ont une situation stable (logement, emploi) n'en reste pas moins très impactés par la perte de leurs proches.

#### **2. Des conséquences psychologiques de l'histoire du peuple Haïtien aux conséquences psychologiques sur la qualité de vie subjective en Haïti aujourd'hui**

*« Médecin clinicien, je suis en face de la douleur, la maladie mentale. Un fort pourcentage de mes patients sont des enfants de descendants d'esclaves. Je me suis interrogé sur le lien existant entre leur souffrance et l'esclavage. Il est authentique de revendiquer mais on sent aussi comme une demande à s'asseoir à la grande table du festin occidental. C'est le droit à la différence et à la cosmovision. Nous sommes fiers d'être des descendants de Toussaint Louverture, mais nous avons gardé le mode de fonctionnement des agresseurs. Nous n'avons pas pris en compte qu'il y a une continuité entre la traite négrière, l'esclavage, la colonisation, le néocolonialisme et toutes les formes d'abus du pouvoir occidental... Le travail de l'UNESCO est essentiel mais il faut qu'il continue à se désaliéner » - Docteur Carlo STERLIN, Psychiatre, Bulletin d'information : De*

l'esclave à la liberté, Unesco 2004.

L'observation à partir de multiples entretiens nous a amené à prendre en compte la pensée morale des Haïtiens en relation étroite avec leur développement intellectuel, et leur personnalisation (personnalité, positionnement, sensibilité) dans ce contexte. Cette dernière piste nous semble particulièrement utile dans l'examen des attentes de la population. **Elle peut nous révéler des indices concernant l'état affectif, émotionnel des individus (anxiété, angoisse, inquiétude, culpabilité, incertitudes, honte, colère, agressivité), leur capacité à aller vers des valeurs de référence ou leur autonomie à penser (conscience de soi, raisonnement, responsabilité, liberté), l'impact de leur environnement familial et social sur leurs engagements.**

#### De la conscience de soi

En éthique, on a tendance à surestimer les principes de la liberté et de l'autonomie sur nos élaborations et nos actions (rappelons-nous que responsabilité et liberté sont des propriétés opératives d'une personne auxquelles l'autonomie permet d'accéder).

On attribue nos bonnes manières d'être ou de faire à nos pouvoirs être et faire, mais en réalité nous faisons, parce que nous sommes dans le contexte, et cela est vrai aussi pour nos actions dites inappropriées. Cela ne veut pas dire que l'autonomie nous permet d'être libres et responsables sans condition. La liberté de choisir est conditionnée par des déterminants extérieurs.

**Le séisme s'impose à Haïti tout comme l'intervention humanitaire s'impose aux Haïtiens.**

D'autre part, on peut voir que le système social agit sur l'aptitude à penser, qu'il exerce son influence sur les élaborations, les décisions et les choix.

L'environnement physique et moral (pour Haïti on peut dire physique et religieux) dans lequel baigne la population, est une des composantes qui entrent en ligne de compte dans l'orientation de la pensée.

#### Quelle sont les incidences de l'environnement ?

Les lieux d'habitation façonnent notre être et affectent notre psychisme. On peut mesurer l'influence de l'urbanisme sur la sensibilité des gens. Qu'il s'agisse de l'habitat, des voies de communication, des moyens de transport, du réseau sanitaire, de l'urbanisation en Haïti, etc., et Port-au-Prince en est l'illustration, la situation était critique avant le séisme et aujourd'hui combien encore?

**Si les paroles, les gestes, les attitudes des personnes donnent une idée de l'environnement social on a pu observer que les Haïtiens subissent l'emprise de la mentalité générale.**

La religion est omniprésente, dans les quartiers, les boutiques, les moyens de transport, la fascination vaudou prégnante, et le tout, pouvant être considéré comme symptômes de la perturbation sociale.

Dans les orphelinats, nous avons rencontré de nombreux enfants abandonnés mais pas orphelins.

*Comment analyser ce phénomène d'abandon des enfants, comment comprendre le soutien qu'il faudrait à ces structures d'accueil puisqu'elles deviennent susceptibles dans ce contexte de favoriser l'abandon, et deviennent un moyen institutionnalisé d'abandon ?*

Il doit y avoir des relations à établir entre ces manifestations et les rapports que la société entretient avec son histoire i.e. toutes ces situations extrêmes, étroitement liées à des enjeux économiques, financiers, moraux (par exemple, l'esclavage ou autres formes de déportation), et dont les populations paient le prix fort (mortalité, famine, dépersonnalisation, conversion, etc.) qui pourraient ressembler à une forme de destruction voire d'autodestruction collective qui laisse sans avenir.

**De ces faits de la vie, des éléments du séisme hautement médiatisés dans nos pays, les Haïtiens paraissent retenir un irréparable, un vide psychique, qui s'amplifie, les déconcerte et**

### **dans lequel ils se fondent, se dissolvent disent certains.**

Il faudrait s'interroger aussi sur les conduites extrêmes, comme la manière de conduire qui ressemble à l'abolition des limites pourtant fondatrices de la vie sociale, du déni de l'autre comme climat d'autodestruction comme non personnalisation.

Où sont les normes sociales ? Sans elles, il ne peut y avoir de règles, de code et celui de la route l'illustre.

**Les gens qui vivent une crise, regardent et essaient de déceler des signes permettant la poursuite de leur propre existence, des raisons de vivre. On s'identifie toujours à celui dont l'intégrité psychique paraît indemne.**

**Là réside une attente vis-à-vis des humanitaires engagés.**

Que peuvent rechercher les Haïtiens ?

Quelles sont les forces, avec lesquelles, ils peuvent s'adapter aux changements qu'ils veulent et qui s'imposent ?

Quels intérêts? Pour quelle qualité de vie? Comment penser sa vie ? Quel appel pour sortir de ce contexte?

Pendant notre séjour, les décisions paraissaient suspendues aux élections présidentielles, sans que nous puissions repérer des interpellations à sortir de la précarité collectivement.

**Nous n'avons pas observé de remobilisation des ressources chez les Haïtiens vers un véritable projet collectif.**

Pour ce qui nous a engagés dans ce projet, il nous semble que les conséquences de l'esclavage restent encore vivaces aujourd'hui et l'estime, la confiance et l'image de soi sont des processus à explorer.

**Les Haïtiens seraient-ils étrangers en Haïti, étrangers dans leur pays ?**

Nous ne pouvons négliger cette part de l'histoire africaine et antillaise, cette souffrance, ces ressentis, ces blessures, comme autant de vides psychiques, de processus à faire renaître.

### **Comment ce travail pourra t-il se faire ?**

Dans le cas d'Haïti, comme nous avons pu lire dans de multiples rapports, la première problématique paraît liée au rapport population-développement. Le pays subit les effets directs des éléments naturels (cyclones, séismes...). La quantité des ressources disponibles paraît faible.

Parler de la reconstruction du pays devrait se faire en septembre 2010, au siège des Nations-Unies mais l'état de santé mentale de la population, en tant que conséquence des effets historiques, politique et sociaux qui sont des enjeux majeurs pour l'avenir, seront-ils abordés?

Les thèmes liées à l'environnement, à l'aménagement du territoire, aux risques et désastres, etc., concernent la population et nous font interroger la place de chaque Haïtien dans le projet de la reconstruction de leur pays, non pas au regard des données sur la population mais **sur la qualité du lien social qui s'est dissout dans la victimité.**

Pour quel développement humain durable devons-nous nous engager? Quelles compétences, quelles ressources sont remobilisables ? Lesquelles faut-il remobiliser dans la population?

Ce sont des ancrages majeurs à débattre dont les Haïtiens ont à s'occuper.

Haïti, c'est plus de 8 millions d'habitants, dont la moitié a moins de 20 ans et dont encore un peu plus d'une moitié de la population vit avec moins de un dollar US par jour.

Politiquement et socialement, le pays manque de stabilité. Ces indicateurs ont-ils changé avec le séisme ? **Quels qu'ils soient, sans refondation sociale il y a peu de perspectives.**

Dans les tentatives de refondation sociale, nous avons pu observer les «cash for work», ce qui ne va pas sans poser de problèmes. En effet, ils sont dans un contexte qui ne génère pas de bénéfices à long terme, bien qu'ils impliquent favorablement une partie de la population.

Dans notre esprit, cela aurait pu être l'occasion de former des haïtiens à divers métiers que le contexte impose en termes de besoins, la possibilité de construire des centres de formation dont les

actifs et le pays ont besoin.

L'humanitaire, la désorganisation sociale, les problématiques de migration, d'éducation, de santé ne sont pas ancrés dans le contexte du pays : on reçoit, on part, on est soigné sans contrepartie, les compétences professionnelles ne sont pas ou peu développées ou ne le sont, comme les écoles privées l'affichent souvent, que dans des perspectives plus occidentales que locales.

Cela renforce notre philosophie : **une intervention ne peut être faite à la place de, ne peut s'envisager sans en mesurer les conséquences.** On peut sauver et mettre à l'abri un grand nombre de personnes, mais si les conséquences ne sont pas prises en compte elles peuvent être désastreuses comme pour ces jeunes filles qui sont violées ou celles qui sont prostituées.

Au delà, les conséquences du départ des organisations internationales engagées dans ce pays sont imprévisibles.

## **BILAN DE LA FORMATION DÉLIVRÉE PAR PSYCHOLOGUES DU MONDE EN HAÏTI**

### **1- Place de la Psychologie en Haïti**

Un psychologue en Haïti a suivi une formation universitaire de 4 ans et a rendu son mémoire de fin d'études. Le manque de moyens des facultés Haïtiennes ne motivent pas les étudiants à rendre leur mémoire car ils sont rarement accompagnés dans cette démarche. Ainsi, nombre d'entre eux n'ont jamais validé leur titre.

La psychologie en Haïti avait peu d'importance et de reconnaissance avant le séisme du 12/01/2010. Les psychologues Haïtiens ont ainsi peu pratiqué. La plupart d'entre eux travaillent plus sur des rôles d'animation, d'accompagnement, d'éducation...

Ainsi, les psychologues que nous avons formés avaient un niveau de connaissances et de pratique assez faible mais une motivation indéniable : plus de la moitié d'entre eux travaillaient la journée et venaient se former le soir et le week-end avec nous.

Aucun d'entre eux n'avait idée de la position que peut tenir un psychologue dans une telle situation de crise et/ou d'urgence.

### **2- Évaluation du niveau de nos « stagiaires » à l'entrée en formation**

Afin de bien connaître nos « stagiaires » avant le démarrage de la formation, nous avons pris un jour à notre arrivée pour établir le contact, poser le cadre de la formation, répondre aux diverses questions et avoir un entretien individuel, sur la base d'un questionnaire préétabli.

20 personnes ont répondu au questionnaire.

8 femmes (âgées de 27 à 42 ans) et 12 hommes (âgés de 26 à 42ans).

9 sont mariés et 11 sont célibataires.

Ils parlent tous le créole et le français. Certains pratiquent l'anglais et l'espagnol (rappel : seulement 18% de la population parle le français).

Majoritairement, ils ont été formés dans les facultés de Port au Prince.

La moitié d'entre eux n'a pas soutenu son mémoire de fin d'étude qui donne le titre de psychologue. Ils ont construit leurs connaissances en psychologie sur un modèle transmissif et se présentent sans aucune élaboration personnelle de l'exercice de la profession ni sans références théoriques, avec lesquelles, ils seraient susceptibles d'orienter leur pratique.

On peut penser que, culturellement, il n'est pas possible d'interroger le savoir ni celui qui le transmet, **ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de potentiel, bien au contraire.**

Leurs expériences en tant que psychologue vont dans le sens du conseil et sont orientées vers l'indication de la bonne conduite à avoir. Majoritairement, ils ont des expériences professionnelles très variées. Leur formation universitaire leur sert à faire autre chose que de la psychologie même si l'on peut voir un lien avec l'exercice.

**Ils ont tous été impactés le 12 janvier et se sont, pour la plupart, engagés dans le contexte, dans l'attitude de compassion que de tels évènements provoquent. Leurs analyses sont**

**pertinentes en termes d'effets de telles catastrophes, mais l'absence d'élaboration sur le métier et l'identité professionnelle du psychologue ne leur a pas permis d'être proposant au cours des événements.**

**Enfin leur motivation est importante et potentiellement riche pour leur société.**

### **3- Validation de la formation**

Les « stagiaires » ayant suivi la formation dispensée par Psychologues du Monde peuvent prétendre à l'obtention d'une attestation de formation sur « L'intervention psychologique en situation de crise et/ou d'urgence - Niveau I » si deux conditions sont remplies :

- Leur présence à chaque module de formation
- La réalisation avant le 31/10/2010 d'une analyse de contexte sur des lieux et des thématiques identifiés par les professionnels de Psychologues du Monde lors de leurs visites de terrain :
  - Problématique de l'Image de soi pour les personnes ayant été amputées suite au séisme
  - Problématique de la peur du retour chez soi après une hospitalisation depuis le séisme
  - Problématique des enfants dans la rue (touchant les familles vivant dans les camps)
  - Problématique de l'insécurité dans les camps (violence sexuelle notamment sur les jeunes filles)
  - Protocole d'accueil pour les personnels des orphelinats recevant les enfants « apportés » par leurs parents

### **4- Perspectives pour les psychologues locaux**

En organisant ces formations Psychologues du Monde part du principe que le renforcement des compétences des psychologues locaux peut avoir une incidence sur plusieurs aspects :

- Avoir une réponse immédiate à proposer à la population Haïtienne en souffrance psychologique
- Intégrer les interventions dans le contexte historique et social
- Renforcer l'identité professionnelle, l'organisation de la profession et mettre en relation formation initiale et formation continue
- Avoir des solutions locales répondant aux besoins des organisations internationales mettant en place des programmes psychosociaux (malgré que nous options plus pour un développement des projets émanant des psychologues locaux)
- Avoir une équipe de professionnels ayant réfléchi à une nouvelle conception d'intervention répondant à des situations exceptionnelles touchant une part importante de la population
  - Avoir une équipe de psychologues qui élaborent autour de leur intervention
  - A long terme : former les psychologues à être eux-mêmes formateurs et développer ainsi à moyen et long termes le réseau de psychologues locaux.

De plus, la présence des professionnels de Psychologues du Monde aura eu comme conséquence positive de redynamiser un ensemble de stagiaires de la formation à rédiger leur mémoire pour l'obtention de leur titre de psychologue.

Certains ont profité de notre présence et de la formation pour exposer au groupe les problèmes rencontrés, d'autres vont utiliser les lieux d'analyse de contexte pour s'en servir de thème de mémoire, enfin ils nous ont demandé de suivre à distance leur travail.

## **CONTACTS DÉVELOPPÉS PAR PSYCHOLOGUES DU MONDE EN**

## HAÏTI

Psychologues du Monde a profité de sa présence en Haïti pour rencontrer le maximum d'institutions et d'acteurs de terrain afin de comprendre au mieux le contexte Haïtien et l'intervention qui est proposée. C'était aussi l'occasion pour Psychologues du Monde de se faire connaître et d'expliquer ses méthodes d'intervention.

La rencontre de certains acteurs de l'humanitaire était d'autant plus indispensable que nous avons en formation quelques psychologues intervenants pour des ONG Internationales (ACF, World Vision, TDH Suisse, SOS Village Enfants, Compassion Internationale) et que, malgré l'heure tardive (16h30) de la formation, cela a parfois désorganisé leurs modes de fonctionnement, obligeant nos stagiaires à prendre des jours non payés ou des heures à récupérer!

Sur une dizaine de jours, Psychologues du Monde a notamment rencontré, les acteurs suivants :

- Ambassade de France : Docteur Jean-François SCHEMANN (Conseiller du Ministère de la Santé Publique et de la Population)
- Ambassade de France : Docteur Gérard CHEVALLIER
- Action Contre la Faim : Mme Pauline PEENAERT (Responsable programme Psychologie)
- SOS Village : Mme OLIVIER (Directrice)
- Croix Rouge Française : M. Antoine TERRIEN (Coordonnateur renforcement)
- Médecins Sans Frontière Belgique : Mme Laurence SAILLY (Coordonnatrice Médicale) et M. Diego MERCADO (Psychologue)
- Orphelinat de la Croix des Bouquets : Mme ANTOINE (Directrice)
- Eglise Evangélique Luthérienne d'Haïti : Révérend Marky KESSA (Président) – Jacmel
- MDM France : Mme Rozeen TANGUY (Administrative Coordinator Emergency Desk)
- MDM Canada : M. Marc PAQUETTE (Coordonnateur général) et Mme Guilaine DION (Responsable des programmes « Psychologie »)
- Mairie de Petion Ville : M. Sano FOOLS GELS (Agent de la DINEPA - Coordinnateur des projets Wash)
- Fédération Internationale des Croix-Rouge : M. Jérôme GRIMAUD (Consortium delegate)

En plus de ces contacts, nous avons essayé de joindre en vain plusieurs fois, Madame Virginia PEREZ de l'UNICEF afin de participer au Cluster « Santé mentale et support psychosocial en Haïti ». Un contact téléphonique a été pris avec une personne de l'OIM afin d'obtenir le mail du coordonnateur psychosocial.

Une rencontre a eu lieu avec deux personnes des UN au sein du commissariat de Petion-Ville.

## PERSPECTIVES D'ACTION DÉVELOPPÉES PAR PSYCHOLOGUES DU MONDE

Du fait du non financement de cette mission par les institutions, Psychologues du Monde a financé l'intégralité de cette première mission : « *Nous ne pouvions pas laisser en fin de non recevoir les psychologues Haïtiens qui s'étaient mobilisés et qui attendaient notre arrivée* ».

Cependant, le futur ne pourra pas s'envisager sans des financements ou des dons.

Plusieurs idées ou thématiques d'intervention sont ressorties de nos rencontres avec l'ambassade de France et/ou les organisations internationales.

Les projets vont être rédigés toujours dans le sens de ne pas faire à la place des psychologues Haïtiens mais de les former selon les problématiques du contexte pour qu'ils soient ensuite, eux-mêmes, à l'initiative, acteurs, employés dans les projets ou par les institutions de leur pays.

Ceci sous-entend plusieurs déplacements, toujours ponctuels, d'équipes de professionnels avec la mise en place d'un suivi Hotline à distance par les mêmes professionnels.

Nous allons ainsi lancer un appel aux dons pour nous aider à soutenir et à développer les compétences des Haïtiens, pour qu'ils soient prêts à intervenir dans leur pays, autonomes et capables d'élaborer leurs méthodes d'intervention selon les situations.

*« Ce concept est peu prôné par les organisations mais c'est celui que nous soutenons! »*

Les modalités d'intervention de Psychologues du Monde devraient être les suivantes :

- Une équipe de Psychologues du Monde se rend en Haïti former un groupe de Psychologues Haïtiens à « l'intervention psychologique en situation de crise et/ou d'urgence – Niveau I ».
- Psychologues du Monde effectue, en partenariat avec les psychologues Haïtiens, une analyse du contexte et établit des liens avec les institutions et les organisations sensibles à l'implication des psychologues locaux.
- Psychologues du Monde assure un suivi régulier, via le dispositif Hotline qu'il a mis en place, des psychologues formés afin de les suivre dans la réalisation de leurs expériences de terrain pour valider la formation.
- Psychologues du Monde s'implique dans les projets de terrain que les psychologues locaux proposent en recherchant des moyens de réalisation pour ces projets dans la même philosophie.
- Psychologues du Monde organise différents modules de formation au cours de l'année, tous les 3 ou 4 mois, afin de réaliser régulièrement des retours sur expériences et de continuer le renforcement des compétences des psychologues locaux.
- Le suivi entre chaque période de formation est réalisé via skype et le dispositif Hotline afin de répondre aux difficultés des psychologues dans leurs pratiques quotidiennes.
- Psychologues du Monde propose d'intégrer ce type de démarche dans les projets en cours dans la mesure où les moyens de réalisation seront trouvés.